

■  
IN SITU  
FABIENNE LECLERC  
■  
43 RUE DE LA COMMUNE DE PARIS  
93230 ROMAINVILLE FRANCE  
T +33 (0)1 53 79 06 12  
GALERIE@INSITUPARIS.FR  
WWW.INSITUPARIS.FR

---



Otobong Nkanga. *Steady Blows*. 2021

## Otobong Nkanga

### *Togethering*

#### Featuring :

**Oroma Elewa, Bill Kouélany, Obi Okigbo & Adéṣlá Ọ̀lágúnjú**

**09 janvier - 12 février 2022**

**OUVERTURE : 09 janvier 2022, 14h - 21h**

Plasticienne et performeuse, Otobong Nkanga (née en 1974 à Kano au Nigéria) a suivi des études d'art à l'Obafemi Awolowo University d'Ile-Ifé, au Nigeria, puis à l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Paris.

Elle fut artiste en résidence à la Rijksasademie van beeldende kunsten à Amsterdam, avant d'obtenir en 2008 un master en Performing Arts à Dasarts, Amsterdam. Aujourd'hui, elle vit et travaille à Anvers en Belgique.

Les dessins, installations, photographies, performances et sculptures d'Otobong Nkanga interrogent de différentes manières la notion de territoire et la valeur accordée aux ressources naturelles.

Son travail offre à voir des images qui révèlent une forte puissance d'évocation. Une grande diversité de supports et de matériaux donne forme à des œuvres inspirées de la terre, de ses ressources surexploitées et des histoires qui en découlent. Son art se situe au croisement des constructions du temps et des civilisations pour aller au-delà de nos horizons, vers d'autres climats, d'autres économies. Les œuvres d'Otobong Nkanga, dont l'esthétique épurée peut au prime abord paraître sans aspérités, font preuve d'une forte puissance d'évocation avec des représentations de corps déstructurés, aux membres disjoints néanmoins reliés entre eux par des cordes, des racines ou des branches. Ces liens ne sont pas uniquement des images plaquées, c'est aussi un véritable réseau de formes qui se font sans cesse écho au travers d'une grande diversité de supports : dessins, installations, peintures, textiles, photographies, sculptures, performances et même poésie. Tout semble évolutif et connecté, en totale interdépendance, comme des chaînes d'association que l'artiste construit petit à petit.

Pour sa deuxième exposition à la Galerie In Situ, l'artiste présente plusieurs œuvres récentes et introduit également quelques pièces plus anciennes créant le lien, toujours, avec ses projets antérieurs.

Notamment, les deux sculptures « Post I » et « Post II » (2019) dont la hauteur correspond à la taille de l'artiste sont des carrousel en métal déployant chacun douze plaques en aluminium sur lesquelles sont imprimées des images de paysages du monde entier. Ces sites sont marqués de traumas, jonchés de nombreux débris. La peinture sur bois « Borrowed Light - Appeasement » (2019) montre 3 bras reliés entre eux reliés par des câbles à un polygone évidé. Cette manière à l'esthétique mécanique et stylisée est très représentative de l'œuvre graphique de l'artiste.

Plusieurs tapisseries réalisées pour l'exposition réinterprètent des fragments abstraits d'autres tapisseries plus anciennes pour leur donner une nouvelle existence. L'artiste y ajoute parfois des plantes ou des métaux oxydés, résonant avec les palettes de couleurs reproduisant celles des fils utilisés pour le tissage de ces textiles. Initialement, ces palettes étaient présentes dans certains dessins d'Otobong Nkanga mettant en avant la relation très forte qui la relie aux matières qui permettent l'élaboration de ses œuvres.

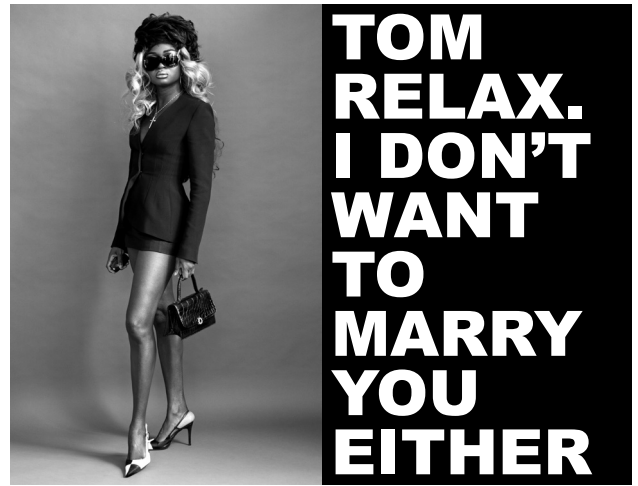
Deux installations composées de tapis touffetés à la main, auxquels sont reliés par de longues cordes des objets en verre de Murano, contenant des matières olfactives, invitent le visiteur à s'allonger et à se ressourcer.

Otobong Nkanga a voulu en parallèle à son projet personnel inviter quatre artistes Africaines au sein de l'exposition « Togethering » :

Oroma Elewa, Bill Kouélany, Obi Okigbo et Adéqlá Qlágúnjú.

Il est ici question d'échange, d'émotions, de relations organiques et de connexions.

## Oroma Elewa



Oroma Elewa

*Tom Relax*, 2021  
Area Babes and Ashawo Superstars

Au cœur de mon travail, je réfléchis à mes expériences personnelles, passées et présentes tout en explorant les questions qui en découlent.

Je développe des idées qui ont une signification sociale, culturelle, politique et raciale pour moi.

Je m'intéresse particulièrement à une sous-catégorie de questions concernant la féminité contemporaine et les facettes de mon identité noire, notamment : l'expérience cosmopolite africaine transnationale, les dynamiques féminines et ma possession d'un « corps noir ».

Il faut naviguer dans les questions qui se posent autour de la représentation de ce corps : Qu'est-ce que ce corps ? Qu'est-ce que ça peut faire ? Comment doit-il penser ? Pourquoi pense-t-il ainsi ? Quels espaces ce corps peut-il occuper ? Quels espaces permettront cette occupation ? De quelles manières peut-il s'occuper des problèmes qui le concernent ? Comment naviguera-t-il au sein des limites, etc.

***Area Babes and Ashawo Superstars***, (2019 - en cours) *Area Babes and Ashawo Superstars* est un projet de performance qui s'interroge sur la féminité contemporaine à travers des commentaires culturels. Il est présenté à travers le prisme de photographies originales et réinventées de l'âge d'or de Nollywood et se déroule à travers une série de personnages - un groupe intergénérationnel de femmes africaines de la diaspora qui naviguent et négocient la vie, les idéologies, le sexe, la classe et le pouvoir au 21e siècle.

*Area Babes et Ashawo Superstars* apportent une dimension au discours culturel et féministe souvent considéré comme tabou, en particulier la force économique et la politique libératrice du sexe, transactionnelle et autre. C'est un féminisme qui existe en dehors de ses frontières normatives ; un féminisme qui puise son fond et sa signification dans les réalités des femmes africaines contemporaines de la diaspora. Essentiellement, *Area Babes and Ashawo Superstars* est un discours sur l'ici et maintenant des vécus socioculturels des femmes africaines transnationales de la diaspora.

## Bill Kouélany



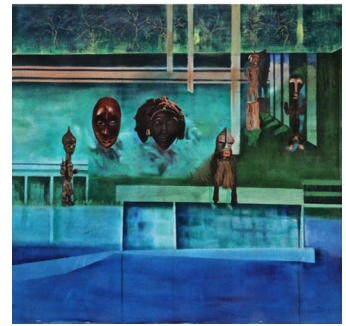
**Bill Kouélany**

*Souffle, 2021*

Gravure à main sur 430 briques

Bill Kouélany a participé à de nombreux salons et expositions. En l'occurrence, les années 2002, 2004, 2006 ont été celles de ses participations très remarquées à la Biennale de Dakar. En effet, en 2006, elle recevra simultanément le prix de la Francophonie (France), le prix du Montalvo Arts Center (USA) et une invitation à prendre part à l'une des plus grandes expositions du monde : la Documenta de Kassel (Allemagne). En 2012, Bill endossera pour la première fois la casquette de commissaire d'exposition à la Biennale de la Photographie de Bamako en présentant le travail de son ami l'artiste camerounais Goddy Leye. C'est donc fort de cette expérience qu'elle initiera LES ATELIERS SAHM en 2012, à Brazzaville. LES ATELIERS SAHM sont un centre d'art contemporain qui apportent un soutien multiforme aux jeunes artistes et écrivains du continent. Parallèlement, elle poursuit sa carrière personnelle. Bill Kouelany crée comme l'on se scrute, au scalpel, promenant un regard narquois et ironique, mettant souvent en œuvre dans ses travaux l'idée d'une impossibilité. Orchestrant une matière chaotique, son travail renvoie à une exploration intime, questionnant le rapport à soi et à l'autre. Ses toiles sont incisées, arrachées, rapiécées, elles sont l'endroit de la déchirure et s'éprouvent comme des peaux. Ses installations sont monumentales, elles sont composées de briques gravées à la main ou faite d'un mélange de ciment et de papier mâché. Bill Kouélany est également écrivain Elle vient de publier aux éditions Les Avrils, Kipiala ou la rage d'être soi. Un autoportrait épique, une traversée du Congo contemporain et une exhortation à ne pas subir.

# Obi Okigbo



Obi Okigbo  
*The Shrine*, 2015

Obiageli Okigbo est une artiste britannique/nigériane basée à Bruxelles. Sa formation d'architecte à l'Université d'Oxford Brooks et à l'Architecture Association (Royaume-Uni) a durablement marqué son travail artistique, où la rencontre des matériaux et des techniques différents, tels que l'encre de Chine sur lin, la peinture à l'huile et le collage, a élargi son champ de exploration. En 2005, elle a créé la Fondation Christopher Okigbo avec mission préserver et de mener des recherches sur l'héritage de son père Christopher Okigbo, poète parti sur le terrain de la guerre du Biafra en 1967. Le lien avec l'œuvre poétique de son père accentue l'approche multidisciplinaire qu'Okigbo inscrit dans son œuvre, dans lequel on reconnaît l'influence des maîtres hollandais autant que des appropriations de la mythologie Igbo. Après avoir lancé sa carrière avec une exposition personnelle à Lagos en 2003, elle continue d'entretenir ses liens avec son pays d'origine en s'engageant dans des projets, des expositions et des foires d'art contemporain telles que ARTX 2016 (première foire d'art en Afrique de l'Ouest). En 2015, elle a rejoint le collectif d'artistes nigériens de la diaspora NASUK, qui organise des expositions collectives annuelles, dont l'exposition commémorative phare « Legacies of Biafra » à la SOAS Londres en 2017-8. Elle a participé à des expositions en Belgique, au Royaume-Uni et à Dubaï, à des conférences dont DOCUMENTA 14 (2017) et les performances « Spoken Word » plus récemment au National Theatre (2020), Londres. En parallèle à sa pratique picturale, elle a récemment commencé à expérimenter la photographie, la vidéo et l'installation.

## DEMARCHE ARTISTIQUE :

« Je raconte des histoires ancestrales racontées et répétées »

« Je suis de plus en plus attiré par l'art et l'architecture inspirés de nos systèmes de croyances ; témoins silencieux des aspirations de l'humanité. »

Mes horizons se sont élargis au fur et à mesure que je me familiarisais avec l'art Mbari et la sculpture Igbo-Ukwu d'Owerri, la poésie de Hafez & Rumi (13ème siècle), les écrits de Joseph Campbell, l'art copte, la philosophie ancienne de Khemet, Gilgamesh, Mahabharata et l'art yoruba, laissant des empreintes indélébiles dans mon monde imaginaire. Lorsque j'utilise la toile comme tissu, j'essaie de réunir ces thèmes de la transcendance et de la métamorphose - à la recherche de constantes - cartographiant notre conscience collective à travers la réinterprétation d'œuvres d'art historiques. Ce processus de juxtaposition d'archétypes de cultures et d'époques différentes avec mes expériences personnelles - le chevauchement des existences - crée une dimension « intemporelle » où le passé, le présent et le futur se rencontrent. Les peintures, comme les cartes archéologiques, révèlent à travers leurs strates le passage du temps, le mouvement, les traces et les empreintes...

« Mon travail est toujours introspectif. Ce regard vers l'intérieur se manifeste souvent sous la forme de la figure féminine. En effet le thème sous-jacent de mon travail est autobiographique, ancré dans mon identité multiple. Il est à la fois figuratif et abstrait ; il est la forme féminine avec les prouesses de la déesse ; nourricière, mère, amante, pourvoyeuse spirituelle, évoquant une humeur qui se déborde dans des lieux du temps où les chapitres se croisent. »

Mon approche de la peinture est celle d'un apprenti, je me tourne vers les Maîtres pour tout ce que je sais sur le métier ; la technique, la composition, la lumière, l'ombre... Je suis sans cesse inspiré par l'art de la Renaissance et les Primitifs flamands (XVe siècle), les peintures à l'encre de Chine de « Ohwon » Jang Seung-Ub (XVIIe siècle) & Shitao (XVIe siècle) et les artistes modernes : Paul Klee, Cy Twombly, Mark Rothko, Paul Gauguin, Frida Kahlo, Andrei Tarkovski et Joseph Beuys. «

## Adéplá Ọlágúnjú



Adéplá Ọlágúnjú, *IYÁBỌ*, 2021  
© Adeola Ọlágúnjú. Photo D.R.

Adéplá Ọlágúnjú est une artiste qui travaille avec la photographie, la vidéo, le son et l'installation.

Une grande partie de son travail artistique s'interroge sur le Soi, la mémoire, la spiritualité, la guérison et le paysage social. Elle a cultivé un intérêt profond pour le Soi en tant qu'espace d'investigation. Le Soi comme étant à la fois dans le corps, dans l'esprit et dans la mémoire. Dans le corps, car la chair est ce qui véhicule l'esprit humain, et à ce titre elle le choisit comme véhicule digne d'interrogation. En mémoire, car c'est ainsi que nous traitons et réfléchissons à nos récits intérieurs personnels. En raison de ces moitiés enchevêtrées, ses intérêts s'étendent à l'environnement car c'est finalement le médium interactif à travers lequel le corps et la mémoire perdurent. Les recherches et travaux artistiques récents d'Ọlágúnjú se concentrent sur l'Abject en tant qu'Objet. Elle explore la corporéité et la matérialité des déchets (humains et non humains) et du rejet par abjection en examinant les façons dont les objets peuvent produire des effets sociaux, non seulement dans le domaine de leur préservation et leur persistance, mais aussi dans leur destruction et leur élimination.

Ses œuvres ont été montrées dans des festivals, des musées et des galeries dans de nombreux pays. Elle a été lauréate de prix et de récompenses dont notamment le NRW.BANK Kunstpreis 2021, le Grand Prix Seydou Keïta de la meilleure création photographique à la Biennale internationale de photographie de Bamako en 2019, Young Art Support Amsterdam Award en 2013 et Lagos Photo Festival Award en 2012. Ọlágúnjú est finaliste de la Rolex Mentor & Protégé Arts Initiative en 2019 et la lauréate de la catégorie photographie à la 5e édition de Forecast Platform (2020-2021).

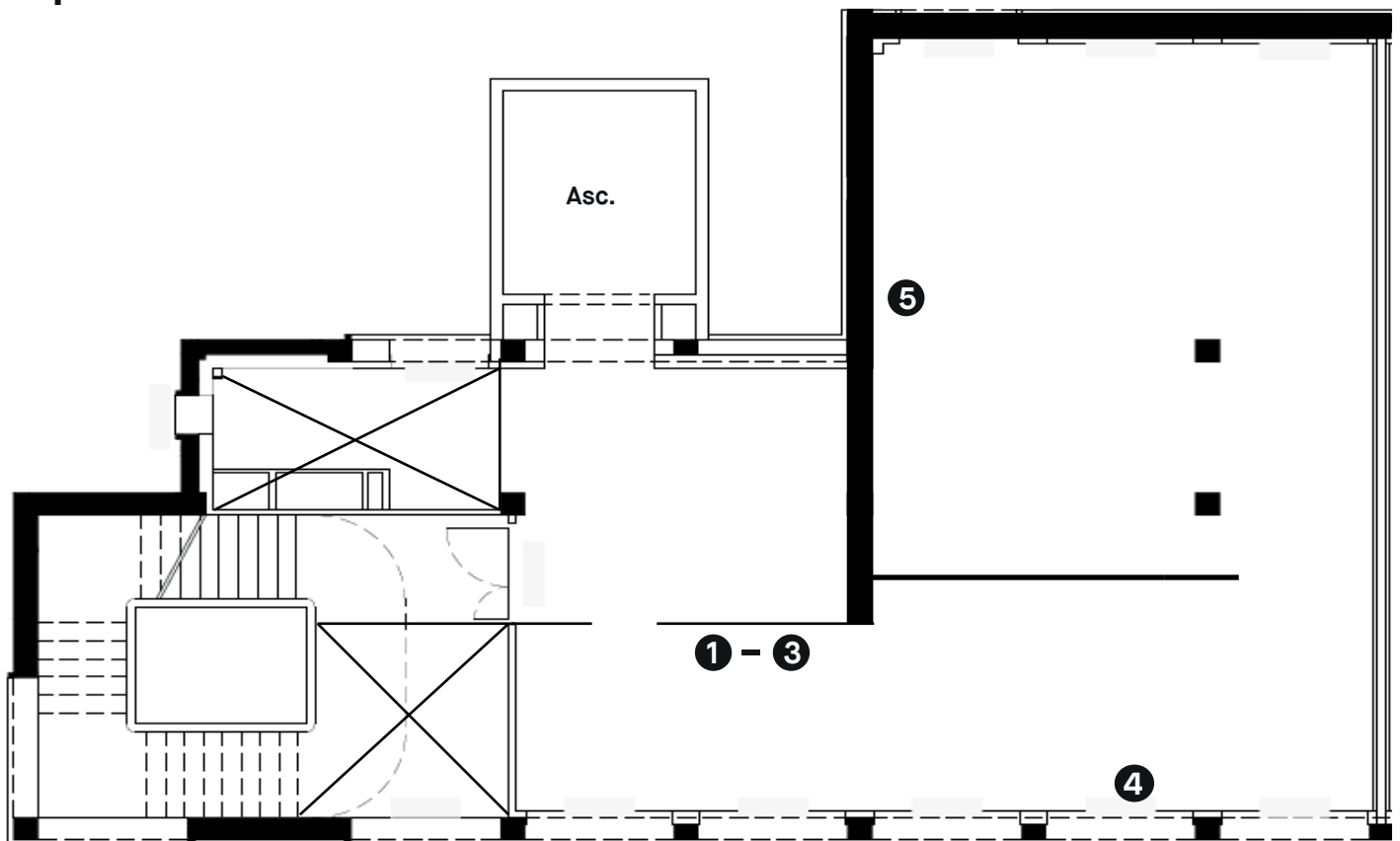
# In Situ - Otobong Nkanga

*Togethering*

Featuring :

Oroma Elewa, Bill Kouélany, Obi Okigbo & Adéḡlá Ọ́lágúnjú

- 1



① Adéḡlá Ọ́lágúnjú, *Paths & Patterns*, 2014

② Adéḡlá Ọ́lágúnjú, *Paths & Patterns*, 2014

③ Adéḡlá Ọ́lágúnjú, *Paths & Patterns*, 2014

④ Bill Kouélany

⑤ Adéḡlá Ọ́lágúnjú, *ÌYÁBỌ*, 2021



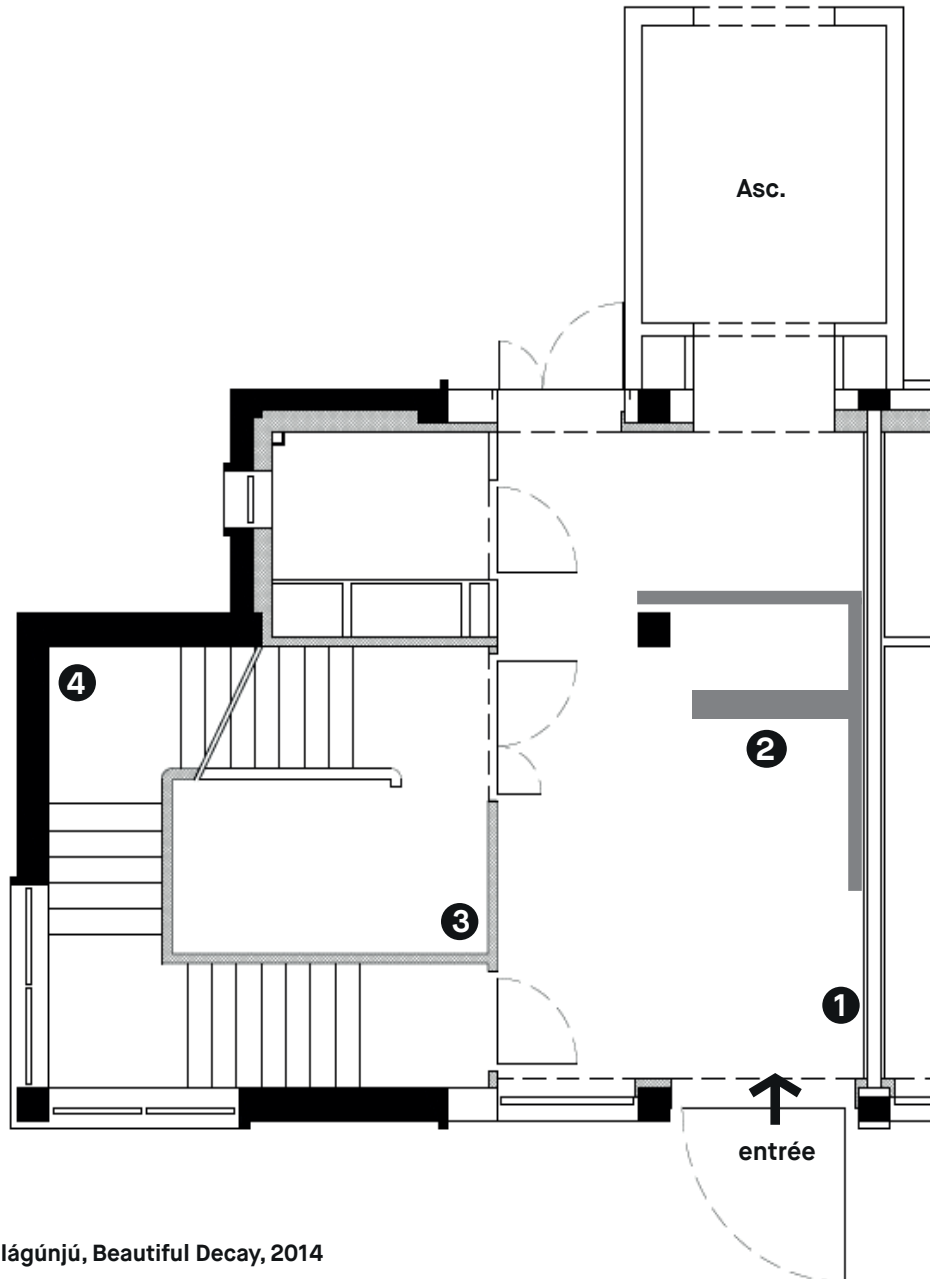
# In Situ - Otobong Nkanga

*Togethering*

Featuring :

Oroma Elewa, Bill Kouélany, Obi Okigbo & Adéola Ọlágúnjú

RDC



① Adéola Ọlágúnjú, *Beautiful Decay*, 2014

② Oroma Elewa, *Tom. The Money, Area Babes and Ashawo Superstars*, 2021

③ Adéola Ọlágúnjú, *Beautiful Decay*, 2014

④ Obi Okigbo, *Geometry of Life Series I*, 2021



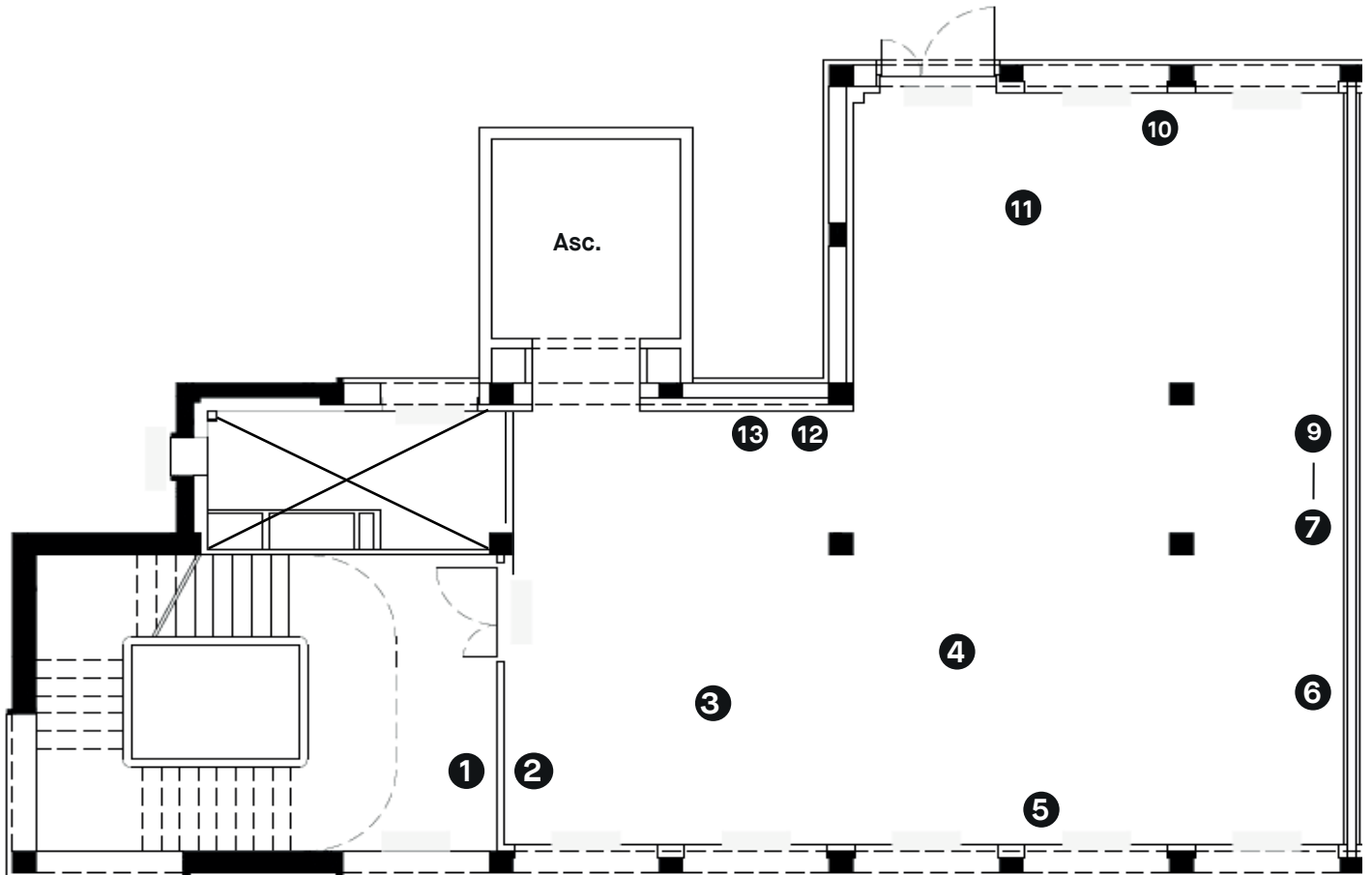
# Otobong Nkanga

*Togethering*

Featuring :

Oroma Elewa, Bill Kouélany, Obi Okigbo & Adéṣlá Ọ́lágúnjú

## 1er étage



- 1 Adéṣlá Ọ́lágúnjú, *Beautiful Decay*, 2014
- 2 Otobong Nkanga, *Kolanut Tales - Dismembered*, 2016
- 3 Otobong Nkanga, *Post II*, 2019
- 4 Otobong Nkanga, *Shaped by Morning Dew*, 2021
- 5 Otobong Nkanga, *Steady Blows*, 2021
- 6 Otobong Nkanga, *Quiet Force*, 2021
- 7 Otobong Nkanga, *The Collection : Muscovitologicalymica I*, 2013 - 2014
- 8 Otobong Nkanga, *The Collection : Muscovitologicalymica II*, 2013 - 2014
- 9 Otobong Nkanga, *The Collection : Biotitologicalymica I*, 2013 - 2014
- 10 Otobong Nkanga, *Borrowed Light - Appeasement*, 2019
- 11 Otobong Nkanga, *Post I*, 2019
- 12 Otobong Nkanga, *Beyond Skin I*, 2021
- 13 Otobong Nkanga, *Beyond Skin II*, 2021

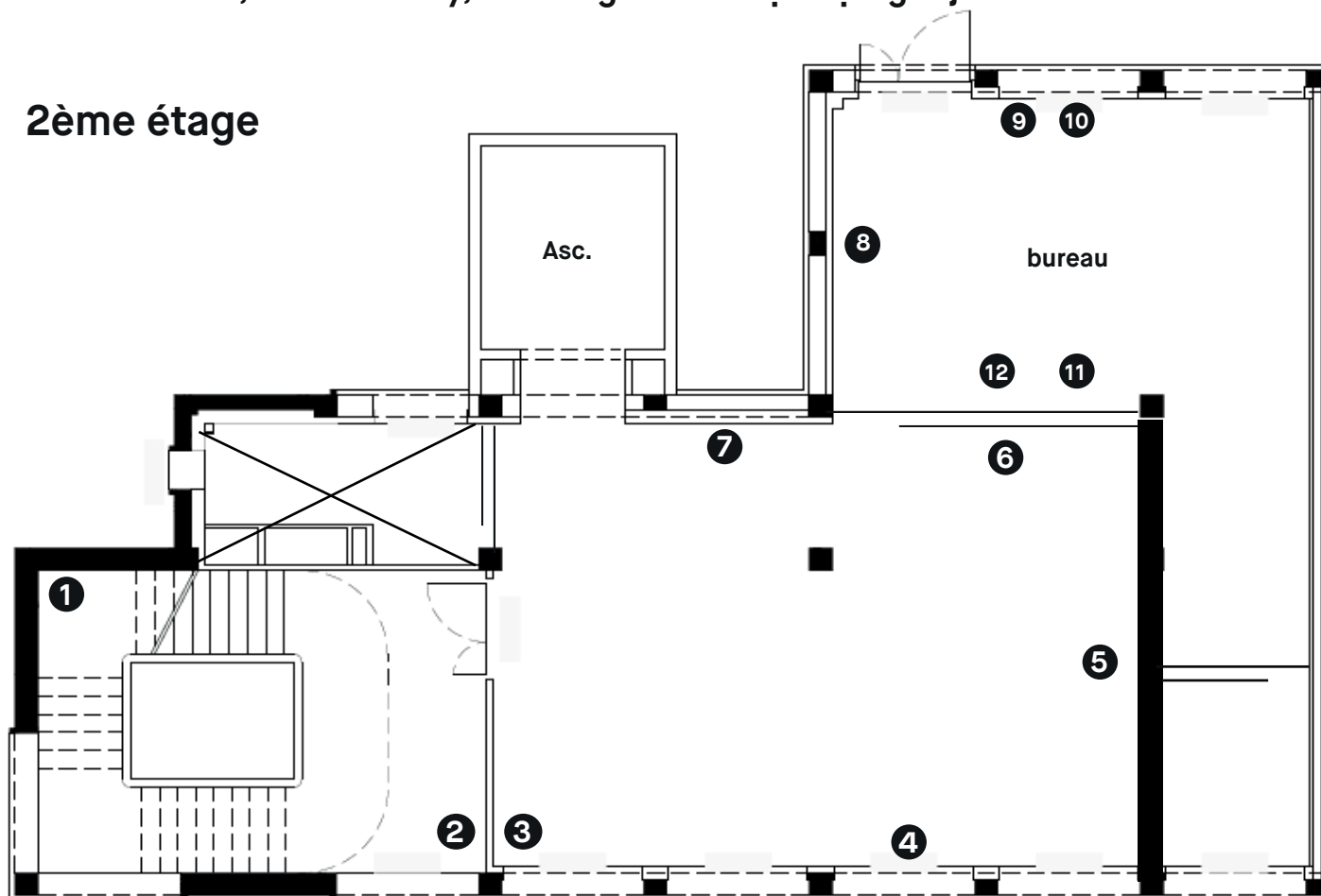
# Otobong Nkanga

*Togethering*

Featuring :

Oroma Elewa, Bill Kouélany, Obi Okigbo & Adéṣolá Ọlágúnjú

2ème étage



- ❶ Obi Okigbo, Geometry of Life Series II, 2021
- ❷ Bill Kouélany
- ❸ Adéṣolá Ọlágúnjú, Transmutations, 2018 - 2019
- ❹ Obi Okigbo, Yellow Melodies, 2014
- ❺ Oroma Elewa, Babe Listen. Area Babes and Ashawo Superstars, 2021
- ❻ Oroma Elewa, Tom Relax. Area Babes and Ashawo Superstars, 2021
- ❼ Obi Okigbo, Moonglow
- ❽ Obi Okigbo, Landscapes of my Childhood remembered, 2015
- ❾ Adéṣolá Ọlágúnjú, Paths & Patters, 2014
- ❿ Adéṣolá Ọlágúnjú, Beautiful Decay, 2014
- ⓫ Bill Kouélany
- ⓬ Bill Kouélany